

Première mention wallonne du Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) aux Barrages de l'Eau d'Heure. Statut et aide à l'identification.

C.-H. Born

Philippe DEFLORENNE

RÉSUMÉ - Bien qu'il n'y niche pas, le Goéland brun (*Larus fuscus*) est présent, en nombre important durant la majeure partie de l'année, aux barrages de l'Eau d'Heure au sud-ouest de la Wallonie. Grâce à la lecture de bagues en automne 2006 et au printemps 2007, nous avons pu identifier formellement deux individus parmi d'autres comme des Goélands de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*), sous-espèce nichant dans le nord-est de l'Europe et très peu connue en Europe de l'Ouest. Cette découverte nous a conduits à formuler l'hypothèse que ces oiseaux sont ici à la marge la plus occidentale de leur couloir de migration connu, orienté selon l'axe "Mer Baltique/sud-est de l'Europe". Nous avons saisi l'opportunité pour présenter une brève synthèse de la position taxonomique et du statut du Goéland brun. En outre, une série de photos commentées illustre les difficultés d'identification sur le terrain des différents taxons.

1. Introduction

Depuis l'hiver 2005-2006, Fanny Ellis, Marc Fasol et moi-même avons entrepris l'étude des laridés des Barrages de l'Eau d'Heure, situés dans le sud-ouest de la Wallonie. Contrairement à d'autres zones contiguës où des études avaient déjà été menées (LANGUY & COQUETTE, 1988), nous connaissons très peu de choses concernant l'évolution des effectifs de chacune des espèces, leurs origines, leurs déplacements dans la région ou encore, par exemple, le statut particulier du Goéland pontique (*Larus cachinnans*), le plus récemment identifié. Un des buts avoués était aussi de confirmer le passage du Goéland de la Baltique (*Larus f. fuscus*), sous-espèce la plus orientale et la plus sombre du Goéland brun. Différents indices nous permettaient de penser que cette sous-espèce, très rarement signalée en Europe de l'ouest, pouvait y passer en petit nombre lors des migrations. En 2006, plus le mois de septembre avançait et plus nous avions la conviction que ce goéland devait inévitablement y faire escale. Mais il nous manquait la preuve



Photo 1 - Le Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) 2 cy observé le 02/06/2007 au pré-dortoir de l'Eau d'Heure et bagué blanc "KRV.I". - The Scandinavian Gull (*Larus fuscus fuscus*) 2 cy observed on 02/06/2007 at the Eau d'Heure pre-night roosting place and the white ring "KRV.I" (Philippe Deflorenne)



irréfutable : une lecture de bague, colorée ou non, prouvant l'origine exacte de l'oiseau. La première preuve fut apportée le 6 octobre 2006 lorsque Marc Fasol, en visite à la décharge d'Eteignières, située en France à un jet de pierre du village frontière de Cul-des-Sarts, fit la lecture tant attendue (DEFLORENNE, 2007,a). Une seconde preuve fut établie le 02 juin 2007, lorsqu'un autre oiseau bagué se laissa surprend-

re sur un pré-dortoir des barrages de l'Eau d'Heure (DEFLORENNE, 2007,b).

Dans les lignes qui suivent, ces deux observations sont commentées. Nous nous efforcerons ensuite de replacer ce taxon au sein de l'espèce Goéland brun (*Larus fuscus*). Nous terminerons par quelques conseils concernant la détermination, sur le terrain, de ses différentes sous-espèces.

2. L'observation d'Eteignières

2.1. Observations régionales de l'automne 2006 et 2007

Début septembre 2006 déjà, plusieurs individus adultes sombres avaient été contactés mais certains critères laissaient planer un doute. Les exemplaires les plus remarquables furent repérés entre le 22 septembre et le 6 octobre. Après cette date, jour de la lecture de bague, plus aucun oiseau de type *fuscus* n'a été observé.

La décharge d'Eteignières, où a été contacté le premier oiseau, est située en France, à quelques kilomètres de Cul-des-Sarts (Belgique). Elle entre dans ce qu'on pourrait appeler le giron des barrages de l'Eau d'Heure, puisque nous avons maintenant prouvé que les laridés de cette décharge retournent dans la soirée vers les barrages de l'Eau d'Heure, sur le plan d'eau de la Plate Taille. L'oiseau est donc très certainement venu dormir sur le territoire belge mais nous ne sommes pas parvenus à le recontacter. Le soir, les laridés revenant d'Eteignières se posent parfois directement sur l'eau, au dortoir, et ne permettent donc pas de lecture de leurs bagues éventuelles.

En automne 2007, malgré une recherche intensive, aucun *L. f. fuscus* bagué n'a été découvert alors que quelques oiseaux au "jizz" particulier ont bien été observés, le premier déjà probablement à la fin août.

2.2. Détails de l'observation de l'oiseau bagué du 6 octobre 2006

Le 6 octobre 2006, Marc Fasol est en repérage à la décharge d'Eteignières. Le but est de lire le maximum de bagues colorées de manière à prouver l'étroite connexion entre les effectifs fréquentant cette décharge durant la journée et le dortoir des barrages de l'Eau d'Heure, le soir. Un Goéland brun 3 cy (= oiseau de troisième année) particulièrement sombre est porteur d'une bague blanche au tarse gauche dont seuls les caractères "CXV?" réussissent à être lus.

Le quatrième caractère est malheureusement manquant. Toutefois, il s'avère que cette combinaison ne peut appartenir qu'à un individu de la sous-espèce *fuscus*. L'oiseau a été bagué, au nid, parmi un ensemble de 10 poussins, par Jouko Astor à Hauho (au NE de Hämeenlinna), le 01/07/2004. Le plus étonnant c'est qu'un oiseau homologué aux Pays-Bas (16/10/2004) était bagué blanc "CXVA" et fait donc partie des 10 exemplaires en question. S'agit-il du même individu ? Malgré diverses recherches à Eteignières, à Erpion et aux barrages de l'Eau d'Heure, cet oiseau n'a pas été retrouvé.

2.3. Discussion sur cette date d'observation automnale

D'après K. MALLING OLSEN & H. LARSSON (2004), les Goélands de la Baltique échelonnent leur

départ des sites de nidification à partir du mois de juillet. Dès cette date, ce sont des individus immatures et quelques adultes non nicheurs qui partent les premiers. Les adultes nicheurs partent, quant à eux, à partir de fin août, lorsque la reproduction est complètement achevée. Le pic de migration en Israël est connu pour se produire de fin septembre

à début octobre (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004). L'observation à Eteignières de cet oiseau bagué ainsi que les diverses autres observations supposées constatées juste avant cette date correspondent donc bien aux dates habituelles de migration automnale de la sous-espèce *fuscus*.

3. L'observation des Barrages de l'Eau d'Heure (commune de Cerfontaine)

3.1. Observations régionales du printemps 2007

Quelques observations de goélands aux allures de *fuscus* ont émaillé le printemps 2007. Le 29 mars 2007, le premier goéland du printemps présentant les caractères de cette sous-espèce est repéré aux barrages de l'Eau d'Heure. Il s'agit d'un individu de troisième année. Ensuite, quelques autres oiseaux du même type seront encore observés et ce jusqu'au début juin. Il faut quand même préciser qu'au printemps, le critère concernant l'usure des plumes (*voir 5.1*) est plus difficilement appréciable qu'à l'automne. Le doute à propos de la détermination exacte de la sous-espèce est donc de mise et la prudence doit certainement être renforcée.

3.2. Détails de l'observation de l'oiseau bagué du 02 juin 2007

Le 2 juin 2007, un Goéland brun allemand porteur d'une bague jaune est identifié. A ses côtés, un autre individu de 2ème année, donc né en 2006, est observé et photographié, porteur d'une bague blanche "KRV.1" sur le tarse droit.

Cet oiseau a été bagué, poussin, le 21/07/2006, à Rombak Nord, 65°02'N - 35°02'E, dans la Mer Blanche en Russie par Risto Juvaste, au sein d'une colonie pure de *Larus f. fuscus* d'environ 200 couples. L'oiseau était donc bien un Goéland de la Baltique ! Cette colonie se trouve pratiquement à l'extrême est de la zone de répartition du

Goéland de la Baltique, ce qui rend ce taxon encore plus improbable en Belgique. D'ailleurs, il s'agit vraisemblablement de l'origine la plus orientale jamais signalée en Europe de l'ouest, pour un *L. fuscus fuscus*.

Cette donnée constitue donc la première observation avérée en Wallonie et la seconde en Belgique. La première information belge – un oiseau finlandais de seconde année – est très récente aussi et a été mentionnée à Doornzele près de Gand en Flandre Orientale, le 11 mai 2007, c'est-à-dire trois semaines avant notre propre observation.

3.3. Discussion sur cette date d'observation printanière

La migration printanière du Goéland de la Baltique commence en février et se termine en juin. En Israël, le pic migratoire se déroule de fin mars à début avril, il ne concerne en grande partie que des individus adultes pressés de rentrer sur les sites de nidification. Pour les immatures, ce pic débute un peu plus tard, à la fin du mois d'avril, et se termine en mai (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004). L'observation des barrages de l'Eau d'Heure est donc une donnée tardive mais correspondant au canevas migratoire de ce taxon, à cet âge.

Cette observation faite aux barrages de l'Eau d'Heure nécessite néanmoins quelques compléments d'informations. La veille, le 01 juin 2007, Fanny Ellis mentionne 1.500 à 2.000 grands goé-



lands à la décharge d'Erpion (non loin des barrages) alors que, jusqu'à cette date, leur nombre dépassait à peine les 400 exemplaires au dortoir de la Plate Taille. A cette période et en général, le Goéland brun était, de loin, l'espèce la plus abondante sur le site. Un afflux, d'individus immatures essentiellement, a donc eu lieu ce 01 juin. Ces oiseaux provenaient probablement du nord du pays comme le suggère notamment une lectu-

re d'un Goéland brun bagué la veille en Flandre orientale mais aussi d'autres lectures faites par la suite. "Notre" Goéland de la Baltique a donc peut-être suivi un mouvement descendant de Goélands bruns immatures. Ceux-ci quittent probablement les sites de nidifications assez rapidement après leur arrivée et le mouvement s'accélère dès l'éclosion des œufs.

4. Position taxonomique et statut du Goéland brun (*Larus fuscus*)

4.1. Aperçu général

Le Goéland brun (*Larus fuscus*) présente un "cline" de l'est vers l'ouest avec des individus adultes allant du gris plus ou moins noir au gris relativement clair. Trois sous-espèces sont actuellement reconnues (YÉSOU, 2003) :

- ***fuscus*** : comprenant les individus les plus sombres, est nicheur actuellement en Suède (côté Baltique), Finlande, Russie (mer Blanche) principalement. Divers auteurs ont voulu éléver ce taxon¹ au rang d'espèce, mais il est finalement difficile de tracer une limite bien définie entre *fuscus* d'une part et *intermedius* de l'autre. *Fuscus* est donc toujours considéré comme une sous-espèce du Goéland brun (LIEBERS & HELBIG 2002, CROCHET *et al.*, 2002).

- ***intermedius***² : nicheur en Allemagne, Danemark, Norvège, Suède.

- ***graellsii*** : nicheur notamment en Islande, îles Britanniques, France, Espagne, Portugal. Les oiseaux belges et hollandais présentent des caractères intermédiaires entre *graellsii* et *intermedius*, et sont donc réputés plus ou moins inclassables. Ce type d'oiseaux peut se rencontrer un peu partout comme en Ecosse, en France, en Allemagne...



Fig. 1 - Carte de répartition des différentes sous-espèces de Goélands bruns ainsi que leurs déplacements migratoires - The distribution of the various subspecies of Lesser Black-backed Gulls and their migration routes. (Fanny Ellis)

¹ *L. f. fuscus* (le Goéland de la Baltique) a aussi été traité par le CSNA (Commission de systématique de l'avifaune néerlandaise) comme une espèce distincte du groupe occidental *graellsii* / *intermedius*; le CSNA a cependant maintenant fait marche arrière sur ce point (site de la commission d'homologation (<http://users.skynet.be/ch-web/index.htm>)).

² Certains ne reconnaissent pas de validité à *intermedius* et incluent les populations rattachées à cette sous-espèce dans *graellsii* (site de la commission d'homologation (<http://users.skynet.be/ch-web/index.htm>)).

Au nord de la Russie, le Goéland de Sibérie (*Larus heuglini*), autrefois considéré comme sous-espèce de *Larus fuscus*, vient, quant à lui, d'être récemment élevé au rang d'espèce (LIEBERS & HELBIG, 2002). Néanmoins le statut exact de ce goéland n'est toujours pas clairement établi.

4.2. Historique

En fait, pour mieux comprendre la systématique du Goéland brun, il est intéressant d'en connaître la genèse. Au début du 20ème siècle, *graellsii* était distribué uniquement dans les îles Britanniques et dans les alentours immédiats. La sous-espèce *intermedius* était localisée dans l'ouest et le sud-ouest de la Scandinavie et *fuscus* sur le pourtour de la Mer Baltique mais aussi au nord de la Scandinavie (Finnmark, péninsule de Kola...) (JONSSON, 1998). Au début des années 20 et 30, les Goélands bruns des sous-espèces *graellsii* et *intermedius* vont voir leurs effectifs augmenter de manière importante grâce principalement aux déchets d'origine humaine : rejets de pêcheries, décharges à ciel ouvert... (CADIOU, PONS, YÉSOU & GISOM, 2004). A cette époque, leurs populations gagnent de nouveaux territoires et se rencontrent notamment aux Pays-Bas où ces deux taxons donnent des individus intermédiaires dits "de type hollandais" ou encore appelés "Dutch intergrades" en anglais (JONSSON, 1998). L'explosion des populations de l'ouest de la zone de répartition est donc à l'origine d'un redéploiement des différents taxons qui étaient sûrement isolés depuis une longue période et dont le phénomène de spéciation était sans doute déjà bien avancé.

4.3. Fréquence de ces sous-espèces aux Barrages de l'Eau d'Heure

Les oiseaux de type "hollandais" sont de loin les plus rencontrés aux barrages de l'Eau d'Heure. Ensuite viennent les *intermedius* et finalement les *graellsii* "purs". Jusqu'à notre découverte, seuls ces taxons étaient reconnus non seulement aux barrages de l'Eau d'Heure mais aussi en Wallonie. A diverses reprises, la présence de la sous-espèce *fuscus* a été pressentie mais jamais elle n'a été prouvée. La très grande ressemblance de certains *inter-*

medius sombres avec des *fuscus* exige de la prudence et, à l'heure actuelle, seuls des individus bagués au nid, prouvant leur origine balte, sont retenus comme *fuscus*. C'est pourquoi les données que l'on trouve parfois dans la littérature, faisant référence à des oiseaux non bagués, ne peuvent être validées pour l'instant (DUBOIS & JIGUET, 2005).

Outre nos deux observations, les données homologuées et/ou "homologuables" sont très peu nombreuses dans l'ouest de l'Europe : 3 aux Pays-Bas, 1 (à soumettre) en Belgique, 5 (+ 1 à soumettre) en France, 3 en Suisse, 1 (à soumettre) en Grande-Bretagne... En Europe occidentale, où les commissions *ad hoc* ont de plus en plus tendance à n'hommologuer que les observations authentifiées par des lectures de bagues, un nombre aussi bas de données acceptées ainsi que le peu d'observations d'oiseaux au "jizz" correspondant laisse supposer une relative rareté de *fuscus* à l'ouest de son aire de répartition habituelle. Il est d'ailleurs un nicheur rare et considéré comme menacé et en déclin. Sa population totale avoisine au maximum 20.000 couples mais elle est peut-être inférieure à 10.000. A titre comparatif, la population totale, toutes sous-espèces confondues, est estimée entre 250.000 et 300.000 couples (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004).



Photo 2 - Echelle de gris Kodak sur une aile de Goéland brun de type "hollandais". Nieuwdorp, le 13/05/2007. - Kodak Grey Scale on the wing of a "Dutch" Lesser Black-backed Gull at Nieuwdorp the 13/05/2007. (Fanny Ellis)



4.4. Migrations et déplacements

Les sous-espèces *graellsii* et *intermedius* empruntent très clairement une voie sud-ouest en longeant les côtes. Leurs quartiers d'hiver les attirent donc principalement en France, en Espagne, au Portugal, au Maroc et en Afrique de l'ouest. Un faible contingent hiverne en Méditerranée de Gibraltar à la Sicile (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004).

La sous-espèce *fuscus* effectue clairement une migration vers le sud-est, traversant l'est du continent, via la Grèce, la Turquie, Israël et l'Arabie pour atteindre l'Afrique de l'Est... (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004).

Certains oiseaux se retrouvent, pour l'hiver, en Afrique de l'ouest, traversant vraisemblablement le Sahara, où ils côtoient *intermedius*; il s'agit probablement pour la plupart d'oiseaux suédois (JONSSON, 1998).

4.5. Discussions sur la possibilité de voir le Goéland de la Baltique dans nos régions

Le Goéland de la Baltique fait partie des oiseaux dont le trajet migratoire passe normalement par l'est de l'Europe (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004). La chance de le rencontrer en Europe de l'ouest est donc mince. Cependant, quelques rares oiseaux, sans doute égarés, peuvent se retrouver vraiment en dehors des couloirs traditionnels de

migration. Par exemple, un oiseau bagué a déjà été retrouvé au Maroc.

“Nos” goélands bagués sont-ils donc des oiseaux égarés ? Rien n'est moins sûr !

Au printemps, des Goélands bruns “sombres” sont régulièrement observés dans le Var, en France. Ils semblent remonter vers le nord en empruntant un couloir à l'est du Rhône, traversant ensuite l'Alsace et la Lorraine (DUBOIS & JIGUET, 2005). Ceci n'est encore qu'une hypothèse mais, si elle était avérée, il ne serait donc pas impossible que toute la zone décrite se trouve être à la marge occidentale de la voie de migration du Goéland de la Baltique. Si tel est le cas, les barrages de l'Eau d'Heure pourraient bien être, pour un faible nombre d'individus de ce taxon, la marge la plus occidentale connue.

La migration printanière s'effectue principalement de fin mars à avril pour les adultes, elle se prolonge jusqu'en juin pour les individus de premier été. De celle-ci, nous connaissons peu de chose vu la difficulté d'identification des individus à cette époque. Cependant, grâce à deux lectures de bagues, ce que nous soupçonnions semblerait se confirmer : il y aurait bien, tant au printemps qu'à l'automne, un passage dans nos régions, de Goélands de la Baltique, sous-espèce très peu connue en Europe occidentale.

5. Aide à la détermination des différentes sous-espèces du Goéland brun (*Larus fuscus*)

5.1. Caractérisation des individus adultes

Un des éléments majeurs de distinction des différents taxons de Goélands bruns adultes se base sur la couleur du manteau et des couvertures mais aussi sur l'intensité des stries de la tête en période inter-nuptiale.

Les quelques photos ci-jointes, prises à peu près aux mêmes dates, nous donnent un bon aperçu des

nuances constatées entre les différents taxons. Avec un peu d'habitude, un observateur avisé peut se faire une bonne idée de l'origine de l'oiseau mais la prudence est néanmoins de rigueur !

L'intensité du gris se mesure au moyen de l'échelle de gris Kodak (“Kodak Grey Scale”), habituellement utilisée par les photographes. Comme on le voit sur la photo 2, cette échelle va de 1 (blanc) à 20 (noir). Plus le chiffre est élevé

et plus le gris est intense.

Voici les valeurs reconnues pour les différentes sous-espèces (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004) :

- *graellsii* : la plus pâle, de 8 à 10 parfois jusqu'à 11

- *intermedius* : de 11 à 13

- *fusca* : la plus sombre, de 13 à 17

Les oiseaux de type "hollandais" ont une valeur moyenne de 11,3 (R.-J. Buys, com. pers.). L'oiseau de la photo 3 entre dans cette catégorie.

Sur la photo 4, la tête est fortement striée, ce caractère étant très net ici. Le type de stries épaisse est caractéristique de *graellsii* internuptial, lui conférant une sorte de capuchon. Attention : les stries n'apparaissent pas en même temps et n'ont pas la même intensité chez tous les individus mais ce goéland présente l'aspect typique, pour cette époque de l'année, d'un oiseau de cette origine.

Le gris dans le manteau n'est pas très intense. Il est gris pâle et correspond également tout à fait à la teinte de *graellsii*.

En fait, dans ce cas, si nous sommes certains qu'il s'agit bien d'un *graellsii*, nous ne sommes pas sûrs de l'origine exacte de l'oiseau. Après toute une série de démarches, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il pourrait s'agir d'un oiseau bagué à Durham, à deux pas de l'Ecosse, sur la côte est de la Grande-Bretagne. Le programme de baguage a malheureusement été abandonné. Cet oiseau, nous l'avons observé à 11 reprises entre le 17/07 et le 07/11/2006 : sept fois aux barrages de l'Eau d'Heure, deux fois à la décharge d'Erpion, une fois à Eteignières (F) et une fois à Monceau-sur-Sambre. Il a également été retrouvé deux fois à Erpion et deux fois aux barrages de l'Eau d'Heure entre le 30/08/2007 et le 27/09/2007.

L'oiseau de la photo 4 (Bague verte "EV09") a été bagué en 1997 à Europoort près de Rotterdam aux Pays-Bas et a été observé à Erpion à trois reprises : le 15/09, le 27/10 et le 01/11/2006. Il a aussi été revu aux barrages de l'Eau d'Heure le 24/07/2007 et de nouveau à Erpion le 16/10 de la même année.

On remarque très rapidement que la tête est peu striée. Un oiseau en arrière-plan, probablement

d'une origine similaire, montre un peu plus de stries mais celles-ci sont toujours moins abondantes et plus fines que sur la photo précédente.

L'intensité du gris est plus soutenue. Nous sommes ici en présence d'un oiseau de type "hollandais". Attention, car en lumière naturelle, il est souvent difficile d'évaluer cette intensité de gris. Les conditions de lumière et d'orientation peuvent être très trompeuses (contre-jour, luminosité intense ou non...). Dans de bonnes conditions de luminosité, l'astuce consiste souvent à comparer le gris des différents oiseaux présents; on se fait ainsi une idée assez précise des variations.

L'oiseau de la photo 5 a été bagué le 19/07/2003 à Rauna (Farsund) dans le sud de la Norvège. Il a été observé à Monceau-sur-Sambre entre le 11 et le 22/09/2006. Il possède de fines stries peu nombreuses sur la tête. La teinte du manteau et des scapulaires est d'un gris plus intense que sur les photos précédentes. Nous sommes ici typiquement en présence d'un oiseau de la sous-espèce *intermedius*.

Voici donc, brossés en quelques mots, les critères de détermination, liés à la teinte du plumage et à l'intensité des stries sur la tête, pour des individus adultes. Les cas ne sont pas toujours aussi simples et de nombreuses questions se posent encore à l'heure actuelle.

Considérons maintenant l'oiseau de la photo 6. Il a été bagué le 08/07/2004 à Tarva (Bjugn) dans le centre de la Norvège. Il a été retrouvé le 26/10/2004 dans le nord de la France. Il fut ensuite revu en Vendée (F) du 12/07 au 12/10/2005 et finalement à Mont-Saint-Guibert (B) le 17/08/2006.

Il ne possède pas de stries sur la tête mais la photo est prise en août. Par contre, son manteau est d'un gris particulièrement foncé. L'intensité du gris pourrait faire penser à un *intermedius* sombre voire à un *fusca*. Mais c'est là que les choses se compliquent...

D'abord, il s'agit d'un individu immature puisque âgé d'un peu plus de deux ans. L'oiseau possède du brun aux couvertures, visible sur l'aile déployée, mais aussi une tache noire sur le bec confirmant qu'il s'agit bien d'un individu imma-



Photo 3 - Goéland brun (*Larus fuscus graellsii*) porteur de deux bagues de couleur rouge sans caractères particuliers. Eteignières (F), le 06/10/2006. - Lesser Black-backed Gull (*Larus fuscus graellsii*) with two red rings not having any special marks. Eteignières (F), the 06/10/2006. (Marc Fasol)



Photo 4 - Goéland brun de type "hollandais" bagué aux Pays-Bas. Bague verte code "EV09". Erpion, le 15/09/2006. - "Dutch" Lesser Black-backed Gull ringed in the Netherlands. Green ring with code "EV09". Erpion, the 15/09/2006. (Marc Fasol)



Photo 5 - Goéland brun (*Larus fuscus intermedius*) porteur d'une bague bleue au tarse gauche code "J33Z". Monceau-sur-Sambre, le 11/09/2006. - Lesser Black-backed Gull (*Larus fuscus intermedius*) with a blue ring on the left tarsus having code "J33Z". Monceau-sur-Sambre, the 11/09/2006. (Marc Fasol)



Photo 6 - Goéland brun (*Larus fuscus* ssp ?) porteur d'une bague bleue au tarse gauche code " J Y 0 E ". Individu particulièrement foncé. Mont-Saint-Guibert, le 17/08/2006. - Lesser Black-backed Gull (*Larus fuscus* ssp ?) with a blue ring on the left tarsus having code " J Y 0 E ". Particularly dark individual. Mont-Saint-Guibert, the 17/08/2006. (Marc Fasol)



Photo 7 - Goéland brun présentant les caractères de la sous-espèce *fuscus*. Les Barrages de l'Eau d'Heure, le 28/09/2006. - Lesser Black-backed Gull showing the characteristics of the *fuscus* subspecies. The dams of the Eau d'Heure, the 28/09/2006. (Philippe Deflorenne)



Photo 8 - Goéland brun présentant les caractères de la sous-espèce *fuscus*. Les Barrages de l'Eau d'Heure, le 28/09/2006. - Lesser Black-backed Gull showing the characteristics of the *fuscus* subspecies. The dams of the Eau d'Heure, the 28/09/2006. (Philippe Deflorenne)



Photo 9 - Goéland de la Baltique (3 cy) porteur d'une bague blanche "KJ2V" posée en Mer Blanche (Russie), près de l'île de Rombak, le 21/07/2004. Décharge de Tampere (Finlande), le 29/08/2006. - Scandinavian Gull (3 cy) with a white ring "KJ2V" sitting on the White Sea (Russia) near the Island of Rombak, the 21/07/2004. Rubbish tip at Tampere (Finland), the 29/08/2006. (Markku Kangasniemi)



Photo 10 - Goéland de la Baltique au vol. Décharge de Tampere (Finlande), le 03/05/2007. - Scandinavian Gull flying. Rubbosh tip at Tampere (Finland), the 03/05/2007. (Markku Kangasniemi)



ture. A cet âge, le grisé du manteau peut varier fortement en intensité d'un individu à l'autre. D'autre part, l'oiseau a été bagué à un endroit où *fuscus* se reproduit ! En fait, près de 3000 couples de *fuscus* étaient encore présents en Norvège dans les années 1970 : il n'en resterait plus que 3 à 400 à l'heure actuelle (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004). L'aire de répartition s'étendait de Tarva dans le centre de la Norvège jusqu'au Finnmark en passant par les îles Lofoten. L'arrivée d'individus plus clairs dans cette zone a singulièrement compliqué les choses. L'étude de la systématique du Goéland brun y est devenue un vrai casse-tête. En fait, dans ces régions, on pourrait même, probablement, être en présence de n'importe quelle sous-espèce mais plutôt de *fuscus* voire de *graellsii*. Mais il y a également des individus pouvant relever de la sous-espèce *intermedius*... à moins qu'il ne s'agisse d'hybrides entre les différentes sous-espèces (Nils Helge Lorentzen, Norvège, com. pers.). Le débat est donc loin d'être clos.

Quoiqu'il en soit, à regarder au trajet effectué par l'individu de la photo 6, il y a peu de chance qu'il s'agisse d'un *fuscus* pur. En effet, si l'on se réfère à son itinéraire type cité plus avant, il semble emprunter un couloir de migration situé nettement à l'ouest de celui qui est traditionnellement emprunté par *fuscus*.

Venons-en au Goéland de la Baltique. Il se distingue des deux autres sous-espèces par une couleur très sombre, très noire du manteau et des couvertures alaires. Il possède une tête plus ronde, moins allongée, un bec fin au gonys peu marqué. Généralement cette sous-espèce est de plus petite taille et de forme très élancée. Les ailes sont très pointues et les rémiges primaires paraissent très longues. Chez les oiseaux de plus d'un an, la grande différence entre *graellsii* et *intermedius* d'une part et *fuscus* d'autre part, c'est que ce dernier effectue sa mue totale d'automne après être arrivé sur ses lieux d'hivernage alors que les deux autres sous-espèces l'effectuent avant. En d'autres termes, à l'automne, les *fuscus* présentent un plumage abîmé, notamment au

niveau des primaires, alors que les deux autres sous-espèces commencent à arborer un plumage neuf. Au printemps c'est l'inverse, les *fuscus* exhibent un plumage plus neuf puisque plus fraîchement mué.

L'oiseau d'Eteignières n'a malheureusement pas pu être pris en photo. Il en a été de même pour un oiseau au "jizz" très caractéristique observé le 4 octobre 2006 aux barrages de l'Eau d'Heure et dont aucune des très longues primaires n'avait mué. Cependant les photos 8 et 9, prises au même endroit, nous montrent un Goéland brun présentant les caractères de la sous-espèce *fuscus*.

Sur la photo 7, on remarque en effet la couleur sombre du manteau et des couvertures alaires. La tête est ronde et blanche, alors qu'à cette époque, elle est déjà striée chez de très nombreux Goélands bruns. Le bec est fin, au gonys peu marqué. On peut également voir les tertiaires très abîmées (à noter qu'au côté gauche, les tertiaires étaient encore plus "déchiquetées"). Les primaires sont également très abîmées. A ce moment de l'automne, les sous-espèces occidentales sont au minimum en train de muer leur sixième primaire (en commençant par l'intérieur de la main; 10 primaires en tout). Il faut donc attendre que l'oiseau ouvre les ailes, afin de se nettoyer par exemple, pour pouvoir constater ce caractère. Aucune primaire muée n'apparaît sur cette photo; mais, même si les plus internes ne sont pas visibles, il nous a bien semblé néanmoins que l'oiseau n'avait pas encore commencé sa mue. Quant aux couvertures, quelques-unes paraissent muées. Il faut cependant toujours rester vigilant parce qu'un oiseau blessé ou malade peut retarder sa mue.

La photo 8 illustre le même oiseau; on remarque aussi directement la petite taille, la forme très élancée mais aussi le fait que l'oiseau soit "court sur pattes", très caractéristique du taxon.

L'oiseau de la photo 9 peut facilement être comparé à celui de la photo précédente. Originaire de Russie et photographié ici en Finlande, il présente des similitudes assez évidentes avec quelques rares oiseaux pouvant être rencontrés aux barrages

de l'Eau d'Heure. Il montre, en outre, une caractéristique supplémentaire du Goéland de la Baltique : sur la pointe interne de la plus grande primaire gauche, on remarque une petite tache blanche. Ce petit "sou" est d'habitude nettement plus petit que chez *graellsii* ou *intermedius* et limité, généralement, à la plus grande primaire (P10) alors qu'il est plus étendu et se retrouve souvent sur les deux plus grandes primaires (P9 et P10) chez les sous-espèces occidentales (JONSSON, 1998). Il faut néanmoins rester prudent, ce caractère n'étant vraiment valable que chez des individus adultes. Ici, nous sommes en présence d'un immature trahi, à cette date, par la tache noire présente sur le bec.

Les juvéniles *fuscus* muent complètement (ou presque) lors de leur premier hivernage, alors que les juvéniles des autres sous-espèces ne mueront leurs rémiges juvéniles qu'à partir de juin seulement (DUBOIS & JIGUET, 2005). Ceci va donc, en quelque sorte, donner à *fuscus* une "avance" dans la mue des rémiges. On remarque très bien cette avance sur la photo 9. La bague certifie que ce *fuscus* est un oiseau de deuxième été (donc entamant sa troisième année), mais il ressemble à s'y méprendre, de par sa mue, à un *intermedius* de troisième hiver (donc terminant sa troisième année), c'est-à-dire ayant effectué sa mue automnale...

Au vu de la photo 10, on peut encore ajouter que le dessus de l'aile ouverte de l'oiseau présente un très faible contraste entre les couvertures très sombres et les primaires noires. L'oiseau au vol montre un contraste très fort, au-dessous de l'aile, entre les rémiges sombres et les couvertures sous-alaires blanches; le contraste est moins prononcé chez les sous-espèces *intermedius* et *graellsii*. Noter aussi la tache blanche réservée uniquement à la dixième primaire. Mais, encore une fois, il faut évidemment être très attentif aux risques de confusion avec les "*intermedius*" très sombres.

La photo 11 présente un groupe de Goélands de la Baltique adultes photographiés sur la décharge de Tampere en Finlande. On remarque aisément la couleur très sombre de leur manteau mais aussi leur allure fine, très élégante. Les becs sont fins. Les têtes sont "rondes". Le contraste est très net entre d'une part le manteau très sombre et d'autre

part les zones blanches. Les parties nues (becs et pattes) sont d'un jaune vif très tranché.

5.2. Le Goéland de la Baltique de deuxième année "KRV.1" : éléments d'identification

Dans ce contexte, examinons les caractéristiques phénotypiques de l'oiseau russe rencontré aux barrages de l'Eau d'Heure (photo 12). Cet oiseau, né en 2006, présente un plumage intermédiaire entre celui de premier hiver et de premier été.

On reconnaît tout d'abord les caractères généraux du taxon. Ainsi l'allure est très élancée et élégante, la tête petite et très ronde, le bec petit et surtout très fin au gony vraiment peu marqué. Les rémiges primaires sont très longues et très pointues, caractéristiques bien visibles sur la photo. Les primaires semblent également toute neuves, ne présentant pas d'usure particulière. Ceci est normal puisque, chez *fuscus*, elles ont été muées en hiver. L'oiseau paraît court sur pattes bien que les tibias soient assez visibles, en l'occurrence.

Pour préciser l'âge, on se fonde sur la tête très blanche et très peu striée. Les seules stries arrivent au bas du cou et forment un genre de collier contrastant fortement avec la tête. Le tour de l'œil est aussi légèrement strié. Le dos est très sombre pour un Goéland brun de cet âge; l'oiseau a déjà renouvelé ses couvertures à cette période printanière. Les rémiges tertiaires sont déjà muées également et présentent une bordure blanche très nette. Les flancs sont légèrement barrés. D'une manière générale, le plumage est très contrasté entre les parties blanches (tête, poitrine, ventre) et les parties sombres (manteau, scapulaires). La base du bec commence à peine à pâlir.

Comparons maintenant avec un oiseau du même âge de la sous-espèce *intermedius* (photo 13). Chez ce dernier, l'allure est beaucoup plus robuste, moins élancée. Le bec est nettement plus fort, plus large. Il y a également des stries autour de l'œil; en revanche, la tête est beaucoup plus striée que chez le *fuscus* russe. Elle ne présente donc pas du tout le collier de stries à la base du cou de ce dernier. Le dos est très sombre également. En général plus claire chez la majorité des Goélands bruns à cet âge, la



teinte du dos peut dans certains cas, comme ici, se rapprocher de celle d'un *fuscus*. Quoi qu'il en soit, les stries plus abondantes sur la tête et le corps confèrent un aspect moins contrasté. Les rémiges primaires, peu visibles sur la photo, semblent toutefois moins effilées. Le bec très sombre n'étonne pas puisque l'on sait qu'il s'éclaircit, en général, plus tardivement chez *intermedius*. Or, cette photo a été prise trois mois plus tard que la photo précédente. En septembre, la mue d'un *fuscus* serait beaucoup plus avancée.

Il est clair que ces explications valent pour les deux photos reproduites ici parce que nous sommes en pré-

sence d'individus très typés. Sur le terrain, les choses sont souvent moins évidentes. En effet, il n'est pas rare de trouver à cette période des oiseaux, même de "type hollandais", présentant un manteau paraissant très sombre, une tête blanche, un bec fin et éclairci à la base... Ces différences peuvent être liées à l'individu mais aussi à son sexe, les mâles ayant d'ordinai- re un bec plus fort et une stature plus robuste. Un caractère efficace pour la détermination de *fuscus* est sûrement, à cette période, l'allure très élancée de l'oiseau avec des rémiges primaires très effilées. Mais, soyons franc, le meilleur des critères sur le terrain, surtout au printemps, reste de loin... la lecture d'une bague colorée ! (DUBOIS & JIGUET, 2005)

6. Conclusions

Illustrations et lectures de bagues à l'appui, nous avons tenté de préciser quelques pistes d'identification, en tous plumages et saisons, du Goéland de la Baltique, sous-espèce nord-est européenne du Goéland brun, détectée depuis peu aux Barrages de l'Eau d'Heure.

Ce faisant, nous avons mis en évidence des éléments distinguant ce taxon des deux autres sous-espèces nichant plus à l'ouest (*graellsii* et *intermedius*). Des caractères phénotypiques, la mue

postposée, les couloirs migratoires très différenciés lui confèrent un statut particulier. Néanmoins, LIEBERS & HELBIG (2002) mettent en évidence un *cline* entre d'une part *intermedius* et d'autre part *fuscus*, argumentant que les différences dans la mue et le comportement de migration sont particulièrement flexibles et n'indiquent donc pas *ipso facto* une barrière évolutive. Leurs travaux confirment qu'il convient d'attribuer à *fuscus* un statut subspécifique.



Photo 11 - Goélands de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) adultes. Au centre, un Goéland cendré (*Larus canus*). Décharge de Tampere (Finlande), le 29/08/2006. - Adult Scandinavian Gulls (*arus fuscus fuscus*). In the middle, a Common Gull (*Larus canus*). Rubbish tip at Tampere (Finland), the 29/08/2006. (Markku Kangasniemi)



Photo 12 - Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) 2 cy. Les Barrages de l'Eau d'Heure, le 02/06/2007. - Scandinavian Gull (*Larus fuscus fuscus*) 2 cy. The dams of the Eau d'Heure, the 02/06/2007. (Philippe Deflorenne)

Photo 13 - Goéland brun (*Larus fuscus intermedius*) 2 cy. Bagué au nid le 10/07/2005 à Havik en Norvège (coordonnées : 59°18'N - 05°18'E). Il est ici photographié à Monceau-sur-Sambre, le 06/09/2006. Cet oiseau a également été observé à Eteignières dans les Ardennes françaises le 06/10/2006. - Lesser Black-backed Gull (*Larus fuscus intermedius*) 2 cy. Ringed in the nest on the 10/07/2005 at Havik, Norway (59°18'N - 05°18'E). This picture was taken at Monceau-sur-Sambre, the 06/09/2006. The same bird was also seen at Eteignières in the French Ardennes on the 06/10/2006. (Marc Fasol)





L'identification indubitable, dans la région de l'étude, de deux oiseaux marqués et d'origine précise connue laisse à penser, comme on le soupçonnait, que la zone d'observation en Wallonie (sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse) pourrait se situer à la frange ouest de la voie migratoire la plus occidentale empruntée par ces laridés.

De nombreuses recherches de terrain et bien d'autres découvertes seront nécessaires pour parfaire les connaissances sur ce goéland assez mystérieux dont les effectifs ont subi une sévère

diminution au cours des dernières décennies (MALLING OLSEN & LARSSON, 2004).

REMERCIEMENTS - Je tiens à remercier tout particulièrement mes deux compagnons d'échappée, Fanny Ellis et Marc Fasol, pour l'aide précieuse apportée à l'étude des laridés des barrages de l'Eau d'Heure. Sans eux, ce travail aurait été purement et simplement impossible ! Merci aussi à Charly Farinelle et son site Internet des GGG (Grands Goélands Gris). Et enfin, un tout grand merci également aux différents poseurs de bagues colorées avec qui des échanges très constructifs ont pu être développés et, dans le cas qui nous concerne, une mention spéciale pour Risto Juvaste et Markku Kangasniemi pour leur accueil et leur étroite collaboration à cet article.

7. Bibliographie

- CADIOU, B., PONS, J.-M., YESOU, P. & LE GISOM (2004) : *Oiseaux marins nicheurs en France métropolitaine (1960-2000)*. Parthénope Collection.
- CROCHET P.A., LEBRETON J.-D. & BONHOMME F. (2002). Systematics of large white-headed gulls : patterns of mitochondrial DNA variation in western European taxa. *The Auk* 119 : 603-620.
- DEFLORENNE PH. (2007,a). Première apparition confirmée du Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) dans notre région. *La Grièche* 5 : 23-27.
- DEFLORENNE PH. (2007,b). Le Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) a répondu à l'appel... *La Grièche* 8 : 34-38.
- DUBOIS, PH. J. & JIGUET, F. (2005) : Le Goéland de la Baltique *Larus fuscus fuscus* en France : identification et statut. *Ornithos* 12-5 : 269-282.
- JONSSON, L. (1998) : Baltic Lesser Black-backed Gull *Larus fuscus fuscus* - moult, ageing and identification. *Birding World* 11 : 295-317.
- LANGUY, M., COQUETTE, P. (1988) : Phénologie de la migration et statut régional des Goélands bruns (*Larus fuscus*) et marins (*Larus marinus*). *Aves* 25/2 : 107-115.
- LIEBERS D. & HELBIG A. J. (2002). Phylogeography and colonization history of Lesser Black-backed Gulls (*Larus fuscus*) as revealed by mtDNA sequences. *J. Evol. Biol.* 15 : 1021-1033.
- MALLING OLSEN, K. & LARSSON, H. (2004) : *Gulls of Europe, Asia and North America*. Helm Identification Guides.
- YESOU, P. (2003) : Les goélands du complexe *Larus argentatus-cachinnans-fuscus* : où en est la systématique ? *Ornithos* 10 : 144-181.

Philippe DEFLORENNE
53, rue de Martinsart
B - 6440 Froidchapelle
philippedeflorenne@yahoo.fr

SUMMARY - Although the Lesser Black-backed Gull (*Larus fuscus*) does not nest at the dams of the Eau d'Heure in the southwest of the Walloon Region, it has been found there in large numbers most of the year. Thanks to the rings observed in the autumn of 2006 and the spring of 2007, we were able formally to identify two individuals among these as being of the Scandinavian subspecies (*Larus fuscus fuscus*) which nests in the northeast of Europe. This discovery led us to formulate the hypothesis that these birds are here at the extreme western edge of their known migration corridor which is oriented from the Baltic Sea to southeastern Europe. We have taken this opportunity to present a brief summary of the taxonomic position and status of the Lesser Black-backed Gull. As well, a series of pictures is used to illustrate the difficulties in identifying in the field the various subspecies.